

L'ATLAS GÉOGRAPHIQUE ILLUSTRÉ: UN PREMIER ATLAS POUR LES ENFANTS

Graça Maria Lemos Ferreira
 Departamento de Geografia
 Pontifícia Universidade Católica de São Paulo
 Marcello Martinelli
 Departamento de Geografia
 Universidade de São Paulo - BRÉSIL

Présentation du POSTER sous le patronage de la FAPESP
 (Fundação de Amparo à Pesquisa do Estado de São Paulo)
 (Brésil)

RÉSUMÉ

La conception d'un premier atlas pour les enfants doit être travaillé avec soin.

Pour initier l'enfant dans l'utilisation des ses cartes, il faut d'abord le conduire dans la correcte construction de la notion d'espace et conséquent adéquat entrée dans ses représentations.

Par conséquent, pour accomplir correctement ce type d'atlas il faut suivre quatre orientations de base:

1. Amener l'enfant vers la construction de l'espace;
2. Montrer comme transcrire graphiquement les relations observés entre les objets;
3. Démontrer le pourquoi de la réduction proportionnelle;
4. Prouver que la carte exige le déroulement de la surface courbe de la Terre en une surface plane.

LES BASES MÉTHODOLOGIQUES

Le but d'un premier atlas pour les enfants est de les initier à son usage, pourtant, à l'usage des ses cartes pour l'apprentissage de la géographie, mais avec une spéciale attention au correct engagement du petit é

colier à la construction de la notion de l'espace et conséquent accès au monde des ses représentations: c'est -à-dire, il faut les enseigner la carte. [1]

Parallèlement, pour éveiller l'intérêt et la curiosité de l'enfant vers l'atlas, on peut intégrer trois formes de langage: la carte, la photographie et le te xte. La carte est la représentation graphique réduite et selective des espaces à étudier. La photographie exalte ses principaux aspects caractéristiques. Le texte est la légende de la photo, que complète le discours de la géographie envisagée par la carte. A chaque photo on peut faire joindre une petite carte pour localiser le fait tenu en compte. [2,3]

Pourtant, dans notre point de vue, pour réaliser tout cela, il faut suivre quatre orientations de base pour accomplir ce type d'atlas avec soin.

1. LA CONSTRUCTION DE LA NOTION D'ESPACE PAR L'ENFANT

Cette construction se réalise d'accord avec le processus général du développement mental de l'enfant. Se réalise en étapes. De l'espace d'action, le petit éco-lier passe à la construction de l'espace représentatif.

Pour cela, il faut une libération progressive de l'égo-centrisme - référentiel centré sur l'enfant. Ce processus se fait dans une séquence d'étapes que amènent à la construction des relations spatiales: premièrement topologiques, deuxièmement, projectives et finalement euclidiennes (distances à partir d'un référentiel arbitraire).

Ainsi, l'enfant va apprendre la carte en la faisant Dans le Plan (plus détaillé) ou dans la Carte, lui

doit mettre en place l'espace déjà connu et vécu. Dans cette représentation les objets sont dessinés comme vus de dessus (une abstraction majeure).

Lui commence par sa classe et puis va jusqu'à son arrondissement.

Après avoir appris son entour, l'enfant part vers l'inconnu, mais que peut être connu avec la carte. L'espace représentatif le lui permet de réfléchir sur un espace que est représenté sur la carte sans l'avoir vécu précédemment. [4]

2. LA RÉPRÉSENTATION DE L'ESPACE

Le but poursuivi de représenter l'espace vécu fait appel au développement de la capacité de représenter la connaissance déjà apprise au niveau pratique. C'est dans ce moment là que entre en scène la fonction symbolique, que permet l'utilisation des signes, en établissant la connexion entre les signifiants et signifiés de ceux-ci.

L'enfant crée son propre code en établissant les signes pour la légende de la carte. Les premiers signes sont iconiques, très analogiques à la réalité. Sont dérivés directement des référents. Premièrement, sont faits comme vus de côté et puis comme vus de dessus, plus abstraits et conventionnels.

Mais, dans notre point de vue, plus que établir les signes et de savoir par cœur ses signifiés - c'est le code - il vaut mieux apprendre à transcrire graphiquement les relations observées entre les objets par des relations visuelles de même nature: la diversité sera ainsi transcrite par une diversité visuelle; l'ordre, par une ordre visuelle et la proportion, par une propor-

tion visuelle.

Pour faire correctement cette transcription, il faut apprendre les variables visuelles et les respectives propriétés perceptives. [5,6]

3. LA RÉDUCTION PROPORTIONNELLE

La représentation de l'espace exige une réduction proportionnelle au fin de le mettre dedans la feuille de papier. C'est la notion d'échelle, que doit être acquise pas à pas, depuis la représentation de la pupitre d'écolier jusqu'à la représentation de la Terre entière. [7]

L'échelle désigne combien de fois la réalité était réduite.

À la petite échelle la carte représente une plus vaste superficie, mais avec moins de détails.

À la grande échelle la carte représente une superficie plus petite, mais très détaillée.

On peut expliquer aux enfants la notion d'échelle du point de vue qualitatif en faisant appel à l'altitude de d'un avion:

- en haut, la vision est plus vaste;
- en bas, les éléments sont plus détaillés.

Ainsi, au moment de faire la carte, l'enfant doit expérimenter au moyen de l'action, de mettre sur le papier, non seulement le correct arrangement entre les objets, mais aussi la proportion de réduction entre la réalité et sa représentation.

4. LA PLANIFICATION DE LA SURFACE COURBE DE LA TERRE

Pour faire la carte - représentation partiel ou total de la Terre - il faut dérouler sa surface courbe pour la mettre à plat. C'est comme aplatir l'écorce d'un orange. Cette opération est faite par la projection cartographique.

Le globe est la représentation de la Terre en rond.

Le planisphère est la représentation de la Terre à plat.

On peut faire une approximation grossière pour montrer aux enfants cette planification en enroulant autour d'un globe un planisphère, en forme de cylindre, et puis en le déroulant sur une table. [8,9]

RÉFÉRENCES

- [1] Oliveira, L., 1978. Estudo metodológico e cognitivo do mapa. São Paulo, Instituto de Geografia, USP.
- [2] Ferreira, G.M.L. e Martinelli, M., 1993. Atlas geográfico ilustrado, São Paulo, Moderna.
- [3] Ferreira, G.M.M., 1986. Como avaliar um livro didático em geografia?, Geografia em debate, EDUC: 15-23.
- [4] Almeida, R.D. de e Passini, E.Y., 1989. O espaço geográfico. Ensino e representação. São Paulo, Contexto.
- [5] Bertin, J., 1973. Sémiologie graphique, Paris, Gauthier-Villars.
- [6] Martinelli, M., 1991. Curso de cartografia temática. São Paulo, Contexto.
- [7] Abreu, A.A.M.V. de, 1985. Escala do mapa - passo a passo. Do concreto ao abstrato. Orientação, (6): 39-48, São Paulo.
- [8] Ferreira, G.M.L., 1994. Geografia em mapas, 2ª ed. rev. e atualizada, São Paulo, Moderna. (4 vol.)
- [9] Ferreira, G.M.L., 1993. Moderno atlas geográfico. 2ª ed. São Paulo, Moderna.